

sur la foible imagination du vulgaire les feux follets, les vapeurs & les exhalaisons sensibles qui sortent des bouches des mines & des cavernes pendant la nuit? D'ailleurs la terreur qui règne, ou qu'on suppose régner dans les souterrains, bouleverse l'esprit des enfants & des hommes peureux, & les joue par de semblables illusions, qui ne méritent pas qu'on en parle, ou qu'on en parle long-temps.

Ceux d'entre les Naturalistes qui ont le moins approfondi le phénomène des Nègres blancs & des Blafards, ont soutenu qu'ils constituoient une espèce distincte, aussi ancienne que le monde, permanente, immuable, & non dégénérée, par des causes fortuites, de la race des hommes noirs ou bruns : on a ajouté qu'ils vivoient réunis en corps de nation tant en Afrique qu'en Amérique, qu'ils se gouvernoient par des Loix particulières & bizarres, que leurs mœurs & leur instinct étoient en sens contraire de l'instinct & des mœurs des autres hommes, que les Peuples qui les environnent, les maltraitent & les méprisent ; mais qu'eux se flattoient que la fortune, qui s'est plue à les tenir dans l'obscurité & dans l'avilissement, leur rendroit un jour justice, & qu'on les verroit alors sortir triomphants de leurs tanières & de leurs forêts, exterminer les habitants des deux Continents, & se mettre eux-mêmes en possession de tout le globe.

Ce conte a été accueilli par quelques Philosophes, à qui on ne reprocheroit pas d'avoir fondé des systèmes absurdes sur des fables si incroyables, s'ils avoient pris la peine de s'assurer avant tout de la vérité des faits qui auroient dû au moins leur paroître suspects,